

**Journée internationale de jeunes chercheurs :  
Quelles questions pour quelles recherches ?  
Les sciences humaines et sociales au carrefour des disciplines**

Université de Lorraine

**Recherche et action culturelle : (re)dessiner le paysage musical de Mulhouse**

Sandrine Teixido, Moussa Sy, Davide de Arcangelis, Lucille Lisack

Cette intervention à plusieurs voix portera sur le projet « Mulhouse capitale du monde » initié par Sandrine Teixido avec Moussa Sy et Davide de Arcangelis à Mulhouse. A l'origine du projet, un constat : la ville de Mulhouse, d'une grande richesse quant à la diversité de sa population, manque d'un réseau de diffusion qui permettrait de faire connaître des pratiques musicales sous l'appellation « musiques du monde ». Le projet fait intervenir des personnalités aux parcours et aux spécialisations diverses : une coordinatrice qui est anthropologue, mais aussi écrivain et performeuse, un producteur qui est aussi musicien et découvreur de talents, un ingénieur du son qui est aussi manager... Le projet « Mulhouse Capitale du monde » s'articule autour de deux axes majeurs : d'une part, il consiste dans l'accompagnement artistique de musiciens mulhousiens pour leur permettre de mieux connaître les institutions et les administrations culturelles, pour susciter des rencontres, leur ouvrir l'accès aux institutions d'enseignement musical, aider à la diffusion... D'autre part, avec l'organisation, pour la deuxième année consécutive en 2017, de la plateforme « Mulhouse capitale du monde », il s'agit d'assurer la visibilité de ce travail et de susciter des débats autour de la présence de musiques du monde à Mulhouse.

Ce projet accorde une place importante à la recherche : il a commencé avec un travail de terrain et un compte-rendu détaillé de Sandrine Teixido (Teixido 2016). La place accordée aux recherches dans un projet qui vise résolument l'action culturelle sera le principal axe de questionnement de cette intervention. En effet, le passage de la recherche à l'action (ou l'inverse) n'est pas une évidence, et le passage par la recherche n'est pas le chemin le plus court pour agir. Il s'agit plutôt d'allonger le temps de l'action, d'y introduire de la discontinuité, de faire le pari d'un détour qui, à long terme, enrichira le projet en complexifiant la « mise en intrigue » (Ricoeur 1983 : 41) qui le façonne. La recherche constitue un pas en arrière, un moment où l'on se déprend des intrigues dans lesquelles l'action est prise pour en envisager d'autres. En ouvrant ainsi le champ des possibles, on multipliera les trajectoires, les « intrigues » qui rendent intelligible le désordre du réel et de l'accidentel (Ricoeur 1983 : 69). En suivant plusieurs fils conducteurs à travers les occurrences de musiques à Mulhouse, on les fera se croiser, se séparer, pour fabriquer peu à peu ce qui pourra s'appeler les « musiques du monde » de Mulhouse. La réflexion s'appuiera sur ce qui a été défini comme « urban ethnomusicology », ethnomusicologie urbaine, dans le sillage de l'anthropologie urbaine ; ainsi, on questionnera particulièrement la ville conçue non comme « entité physique » qui sert de réceptacle à des pratiques musicales, mais plutôt comme « accumulation de processus dynamiques » (Reyes 2009 : 176) où « les lieux et les personnes sont liés par des relations de réciprocité : les uns façonnent les autres, et réciproquement » (*Ibid.* : 181).

A travers cette étude de cas, on verra ainsi comment la combinaison de recherche anthropologique et de production musicale permet un retour sur la notion même de diversité musicale et culturelle, appréhendée non comme un fait à étudier, mais comme un univers à construire.

**Bibliographie :**

Reyes Adelaida, 2009, « Urban Ethnomusicology : Past and Present », in Clausen, Hemetek et Saether, *Music in Motion. Diversity and Dialogue in Europe*, Transcript Verlag, Bielefeld ?

Ricoeur Paul, 1983, *Temps et récit*, Paris, Seuil.

Teixido Sandrine, 2016, « Des mondes de musiques à Mulhouse. Esquisse d'une typographie de musiciens et de pratiques », rapport d'enquête pour le Comité culture de la Fondation de France (non publié).